

LETTRE TRIMESTRIELLE D'INFORMATION OBSERVATOIRE DES HOTELIERS, RESTAURATEURS, CAFETIERS ET TRAITEURS



Une fin d'année sous haute tension pour les restaurateurs parisiens

Après un début d'année perturbé par le mouvement des gilets jaunes et notamment par les violences en marge des manifestations, la filière HCR a profité d'un nouvel essor touristique au cours du printemps et de l'été.

Le mois de décembre 2019 aura été marqué par des grèves très suivies à la RATP et à la SNCF. Face à cette paralysie des transports en commun dans la capitale, les professionnels franciliens de la filière HCR (surtout les restaurateurs) ont vu la fréquentation de leur établissement chuter. Dans le reste de l'hexagone, la situation a été tout à fait différente au cours du dernier trimestre 2019. Si les grèves de la SNCF ont eu un impact moindre en Province, les conditions météorologiques ont eu en revanche des répercussions aussi bien négatives comme en Nouvelle Aquitaine compte tenu des intempéries automnales que positives comme dans les massifs montagneux (Alpes et Pyrénées) puisque la neige a été au rendez-vous très tôt dans la saison, permettant aux stations d'ouvrir dans de bonnes conditions.

Sur l'ensemble de l'hexagone et sur l'ensemble du quatrième trimestre 2019, **l'activité des hôteliers, des restaurateurs, des cafetiers et des traiteurs affiche une baisse de 3 %** et ce, rapportée à un quatrième trimestre 2018 déjà morose (impacté par le mouvement des gilets jaunes). L'année 2019 aura donc été très contrastée selon les saisons et se conclut sur un statu quo.

L'activité des traiteurs, peu affectée par les mouvements sociaux et moins dépendante de la météo, fait figure d'exception. En effet, ce segment affiche de bons résultats : + 3,5 % entre le quatrième trimestre 2019 et le quatrième trimestre 2018. En revanche, l'ensemble des autres secteurs de la filière HCR (restauration, hôtellerie et débits de boissons) ont fait face à une réduction de la fréquentation de leur établissement au cours du dernier trimestre. Bloquée dans leurs déplacements par les grèves dans les transports, la clientèle des restaurants parisiens s'est faite rare en

décembre. Ce secteur a été le plus touché avec une chute de chiffre d'affaires de 12 % en Ile-de-France et de 4,5 % sur l'ensemble du territoire au quatrième trimestre 2019. Les touristes n'ayant pas annulé leur réservation dès le début des grèves, la baisse a aussi été significative dans l'hôtellerie mais de moindre ampleur : - 3 % dans les hôtels et - 2 % dans les hôtels-restaurants au cours du trimestre. Suite à sept années dans le rouge, le regain d'activité des débits de boissons amorcé au cours de la saison estivale n'aura été que de courte durée. De fait, au cours des trois derniers mois de l'année 2019, le chiffre d'affaires se détériore de - 2 % pour les brasseries et - 1,5 % pour les cafés-bars.

Les évolutions ont été très contrastées selon les régions au cours du dernier trimestre. Outre les professionnels d'Ile-de-France qui ont subi les grèves de plein fouet et ceux de Nouvelle Aquitaine qui ont fait face à une météo calamiteuse, la baisse a également été de mise dans le quart nord-est ainsi qu'en PACA. Dans les autres régions, au contraire, la fin de l'année a été dynamique, notamment dans le quart nord-ouest. Ces bons résultats sont toutefois à relativiser car ils se rapportent à une fin d'année 2018 marquée par la crise de gilets jaunes qui avait fortement impacté la filière sur une grande partie du territoire.

Ces tensions assez localisées pourraient s'étendre sur une grande partie du territoire lors de la saison hivernale, le moral des professionnels étant très détérioré aussi bien à Paris qu'en Province.

Assez limitée en cette fin d'année, la baisse du chiffre d'affaires de l'hôtellerie pourrait s'intensifier au premier trimestre 2020. En effet, avec la grève prolongée, une partie des touristes ont annulé leur réservation. Si les restaurateurs craignent un repli persistant cet hiver, les responsables des débits de boissons, pourtant également concernés par les grèves, misent principalement sur une stabilisation de leur activité.

I - ENSEMBLE DE LA PROFESSION

II - RESTAURATION

III - HOTELLERIE

IV - DEBITS DE BOISSONS

I - ENSEMBLE DE LA PROFESSION

Activité profession

Evolutions très contrastées en fin d'année 2019 selon les régions

L'activité de la filière HCR connaît une résurgence des tensions en cette fin d'année 2019. Les grèves à la RATP et à la SNCF enregistrées en décembre mais également les intempéries de cet automne ont pesé sur ce secteur. Ainsi, sur l'ensemble du quatrième trimestre 2019, le chiffre d'affaires se replie de 3 % (Fig.1) et ce, par rapport à un quatrième trimestre 2018 lui-même affecté par le mouvement des gilets jaunes. L'année 2019 a donc été très contrastée avec un début et une fin d'année en recul (lié aux différents mouvements sociaux) compensé par un printemps et un été dynamiques. Au final, l'année 2019 se conclut sur une évolution nulle (Fig.1).

Lors du quatrième trimestre 2019, seule l'activité des traiteurs affiche de bons résultats : + 3,5 % à un an d'intervalle. Avec des transports en commun presque à l'arrêt, la clientèle des restaurants parisiens s'est sensiblement réduite. Ce secteur a été le plus touché avec une chute de chiffre d'affaires de 12 % en Ile-de-France et de 4,5 % (Fig.2) sur l'ensemble de l'hexagone.

Dans l'hôtellerie, la baisse a également été significative : - 3 % (Fig.2) dans les hôtels et - 2 % (Fig.2) dans les hôtels-restaurants. Il en va de même dans les débits de boissons avec des baisses de chiffres d'affaires de - 2 % (Fig.2) pour les brasseries et - 1,5 % (Fig.2) pour les cafés-bars.

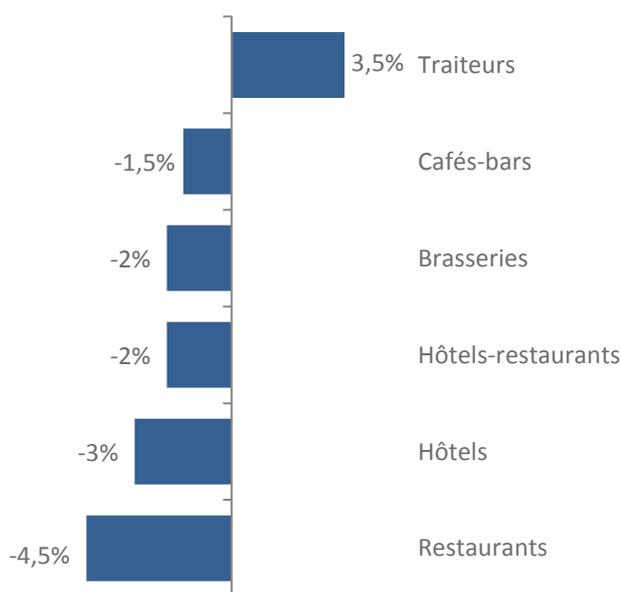
Les évolutions ont été très contrastées selon les régions en cette fin d'année (Fig.3). Les grèves très suivies de la RATP, ont eu de fortes répercussions sur l'activité des professionnels implantés en Ile-de-France. Conséquence des intempéries, les intervenants de Nouvelle Aquitaine ont connu un automne morose. De manière plus contenue, la baisse concerne aussi le PACA et le quart nord-est. A contrario, cette fin d'année aura été porteuse dans le quart nord-ouest, en Bourgogne-Franche-Comté, en Auvergne-Rhône-Alpes et en Occitanie. Pour ces deux dernières régions, à noter que la neige a été au rendez-vous dans les massifs très tôt dans la saison, permettant aux stations d'ouvrir dans de bonnes conditions.

Evolution du chiffre d'affaires de la profession (Fig.1)



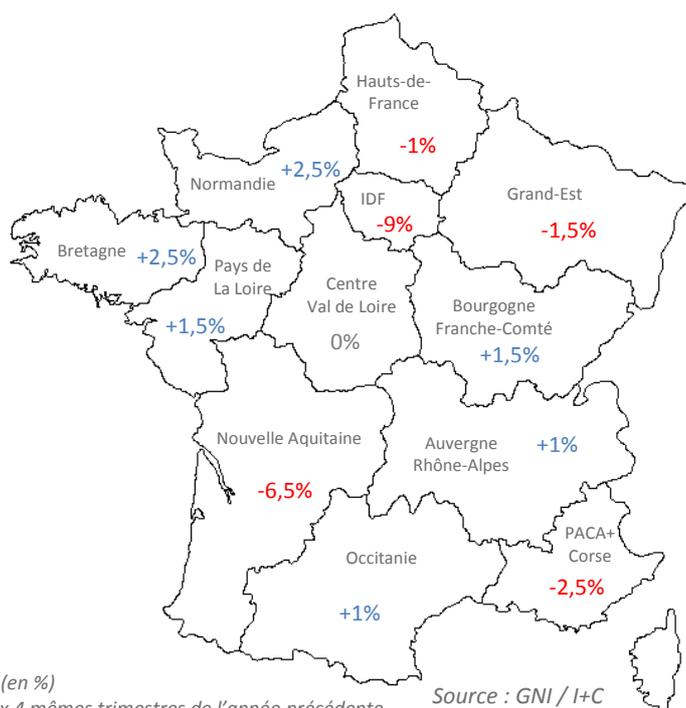
Source : GNI / I+C

Détail de l'évolution⁽¹⁾ du trimestre (Fig.2) selon les métiers



Source : GNI / I+C

Evolution⁽¹⁾ régionale (Fig.3)



Source : GNI / I+C

⁽¹⁾ Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

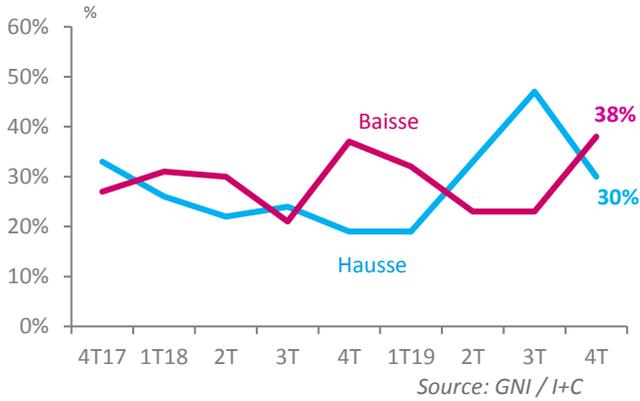
⁽²⁾ Tendance annuelle du chiffre d'affaires des 4 derniers trimestres par rapport aux 4 mêmes trimestres de l'année précédente

Fréquentation et ticket moyen

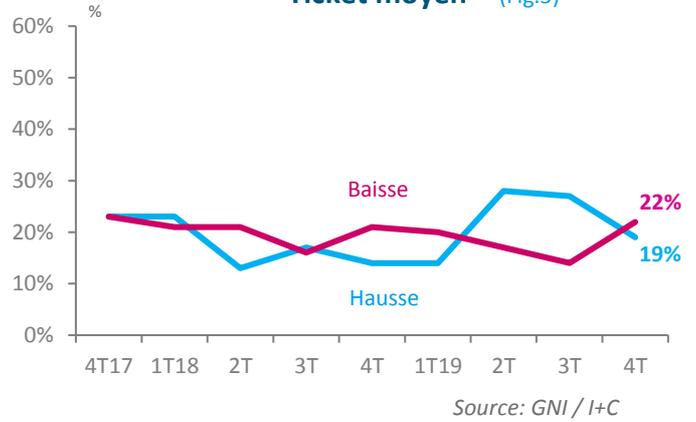
Perturbés dans leurs déplacements, les clients des établissements de la filière HCR se sont fait plus rares en cette fin d'année 2019. En effet, près de quatre professionnels interrogés sur dix constatent une baisse de

la fréquentation de leur établissement au cours du quatrième trimestre 2019 (Fig.4). En ce qui concerne le ticket moyen, il s'avère plutôt stable ce trimestre (Fig.5).

Fréquentation des établissements⁽¹⁾ (Fig.4)



Ticket moyen⁽¹⁾ (Fig.5)



Perspectives d'activité

Vers un début d'année 2020 encore maussade

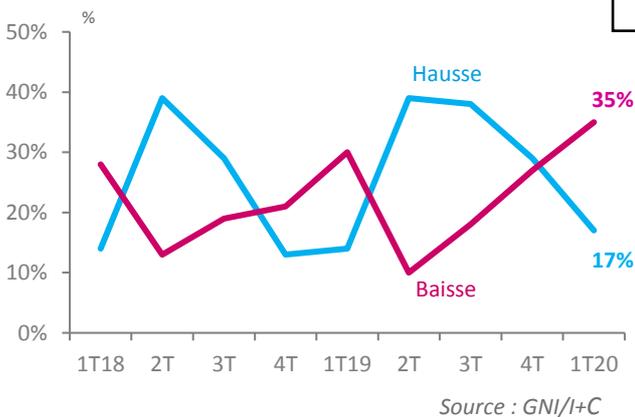
Au vu de la poursuite du mouvement de grève dans les transports en début d'année 2020, les professionnels de la filière HCR font preuve d'une certaine inquiétude pour le devenir de leur activité. En effet, plus d'un tiers d'entre eux craignent un nouveau repli de leur activité au cours du premier trimestre 2020 alors qu'ils sont moins de 20 % à miser sur une amélioration (Fig.6).

Les fortes tensions enregistrées en cette fin d'année dans la restauration pourraient persister lors de la saison hivernale selon les professionnels interrogés. Plus limitée en cette fin d'année, la baisse du chiffre d'affaires de l'hôtellerie pourrait s'intensifier au premier trimestre 2020 : compte tenu de la grève prolongée, une partie des touristes ont annulé leur réservation. Bien qu'également affectés par ces

mouvements sociaux, les responsables des débits de boissons se montrent plus partagés et misent notamment sur une stabilisation de leur activité cet hiver. Seuls acteurs de la filière en hausse au dernier trimestre 2019, les traiteurs pourraient connaître un premier trimestre 2020 plus atone.

Ces craintes se retrouvent sur la quasi-totalité du territoire (Fig.7). Le moral des professionnels de la filière HCR est au plus bas dans de nombreuses régions de France, notamment dans le Centre Val de Loire, en Bourgogne-Franche-Comté et en Ile-de-France. A noter qu'en Normandie et en Auvergne-Rhône-Alpes, les avis sont moins tranchés.

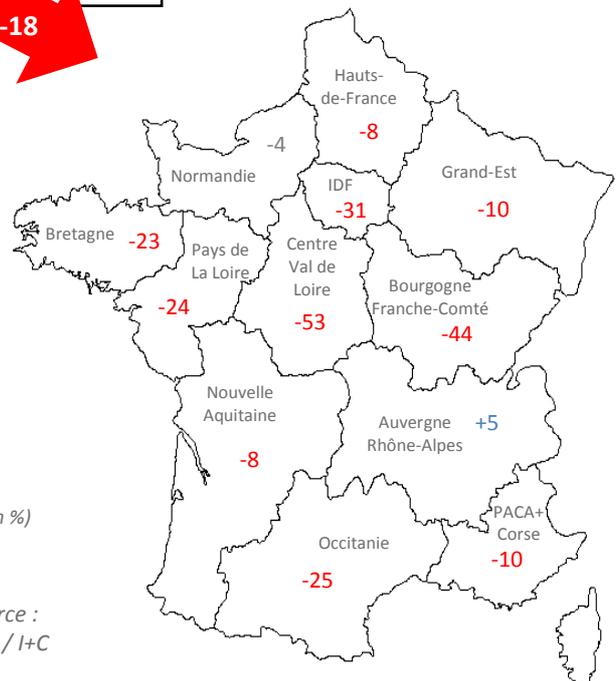
Anticipations d'activité (Fig.6)



FRANCE ENTIERE

-18

**Détail régional (Fig.7)
(solde d'opinions⁽²⁾)**



⁽¹⁾ Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

⁽²⁾ Evolution du trimestre par rapport au trimestre précédent (en %)

II - RESTAURATION

Activité des restaurateurs et des traiteurs

Activité en berne à Paris

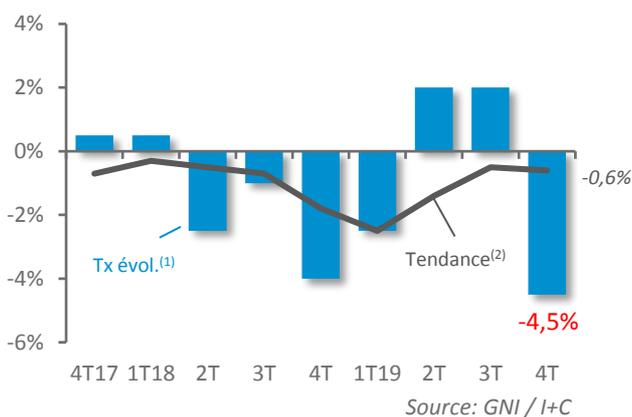
Suite à deux trimestres bien orientés, l'activité des restaurateurs fléchit lors du quatrième trimestre 2019. Impacté par les grèves des transports qui ont paralysé la capitale en décembre, le chiffre d'affaires de ce secteur baisse de 4,5 % (Fig.8) sur l'ensemble de l'hexagone au quatrième trimestre 2019 par rapport à un quatrième trimestre 2018 déjà morose (affecté à l'époque par le mouvement des gilets jaunes). L'année 2019 s'achève donc en léger repli, de l'ordre de -0,5 % (Fig.8) à un an d'intervalle.

A l'inverse, l'activité des traiteurs a été particulièrement dynamique lors du dernier trimestre 2019 : + 3,5 % (Fig.9) en un an. Ainsi, la tendance annuelle se raffermie et s'établit juste au-dessus de l'équilibre à l'issue de l'année 2019 (Fig.9).

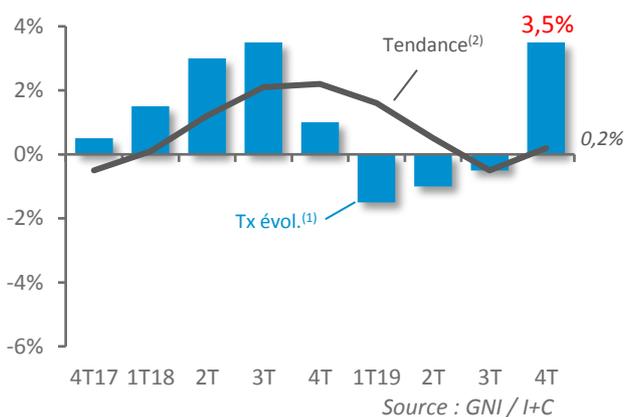
Les résultats s'avèrent très différents selon les régions en cette fin d'année 2019 (Fig.10). Avec un réseau des

transports en commun extrêmement perturbé, les restaurateurs d'Ile-de-France ont connu une fin d'année en crise : - 12 % sur l'ensemble du dernier trimestre. Autre région, autre motif : la météo calamiteuse enregistrée cet automne en Nouvelle Aquitaine a eu de fortes répercussions sur l'activité des restaurateurs (- 7,5 %). Dans une moindre mesure, la baisse a également été de mise en PACA et dans le quart nord-est. Dans le reste de l'hexagone, le bilan est en revanche positif cet automne. Comparé à la fin de l'année 2018 qui avait été perturbée par le mouvement des gilets jaunes, le chiffre d'affaires des restaurateurs progresse sensiblement un an après dans le quart nord-ouest et en Bourgogne-Franche-Comté. La hausse est plus modérée dans le Centre Val de Loire, en Auvergne-Rhône-Alpes et en Occitanie.

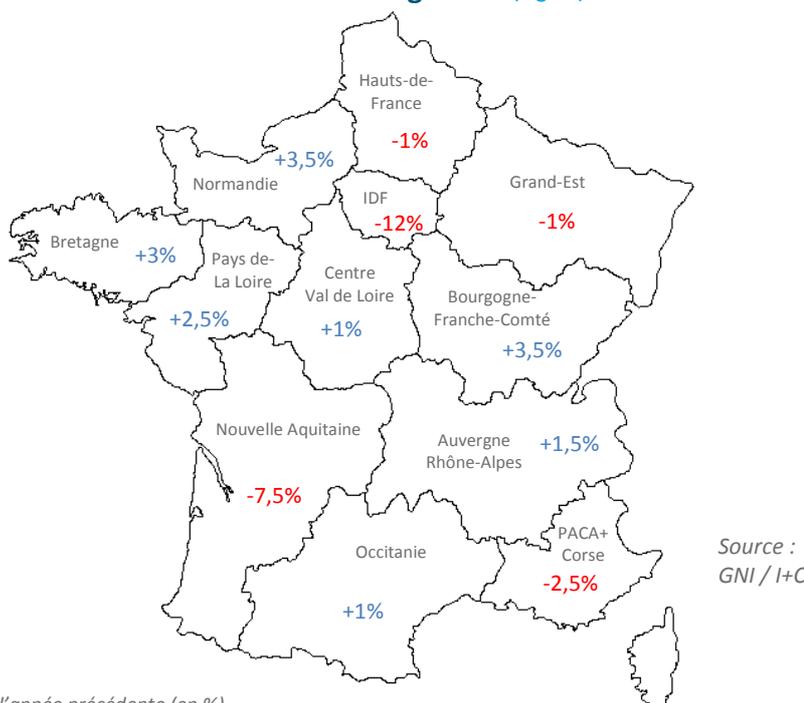
Evolution du chiffre d'affaires des restaurateurs (Fig.8)



Evolution du chiffre d'affaires des traiteurs (Fig.9)



Evolution (1) régionale (Fig.10)



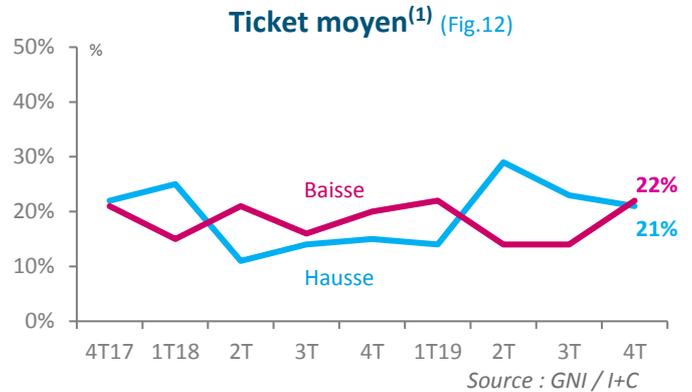
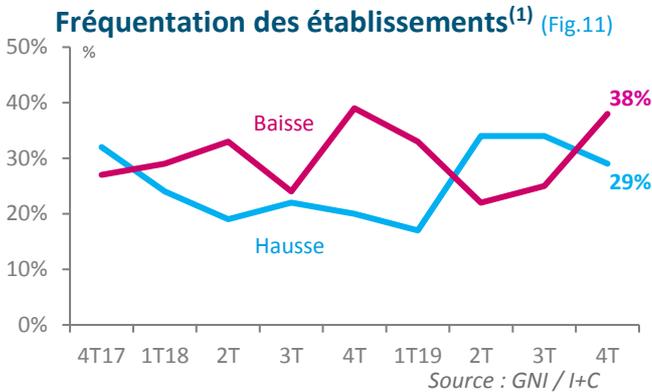
(1) Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance annuelle du chiffre d'affaires des 4 derniers trimestres par rapport aux 4 mêmes trimestres de l'année précédente

Fréquentation et ticket moyen des restaurateurs et des traiteurs

Conséquence de la grève dans les transports qui a commencé début décembre, les franciliens ont été très perturbés dans leurs déplacements. Ainsi, la fréquentation des restaurants s'est sensiblement réduite, notamment à Paris. Sur l'ensemble de l'hexagone, près de quatre

professionnels sur dix font état d'une baisse de cet indicateur au cours du quatrième trimestre 2019 (Fig.11). En revanche, le ticket moyen reste stable au cours du trimestre étudié selon la majorité des restaurateurs interrogés (Fig.12).



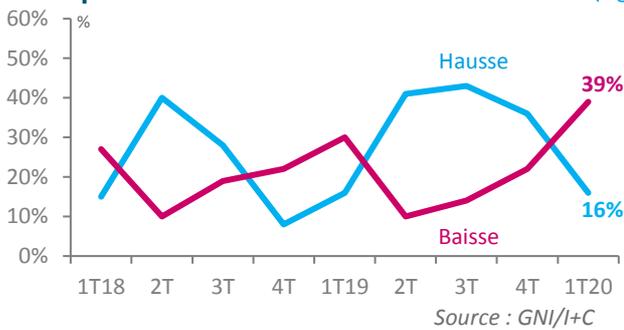
Perspectives d'activité des restaurateurs et des traiteurs

Début d'année encore sous tensions

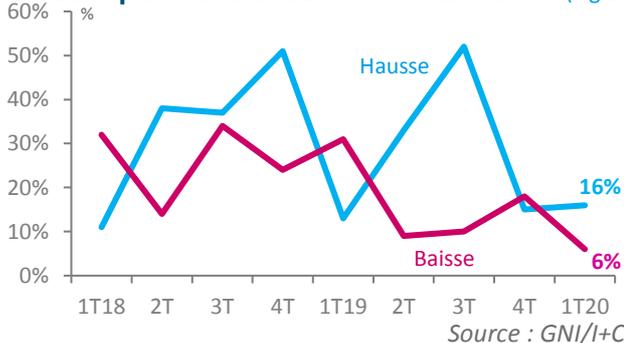
La grève des transports contre la réforme des retraites se poursuivant en ce début d'année 2020, les professionnels craignent d'être à nouveau confrontés à une baisse de leur activité. De fait, les restaurateurs envisageant un repli de leur chiffre d'affaires lors du premier trimestre 2020 sont nettement plus nombreux que ceux misant sur une reprise (39 % versus 16 % (Fig.13)). En ce qui concerne les traiteurs, ils anticipent massivement une stabilisation de leur activité

au cours des mois à venir (Fig.14). Ces anticipations pessimistes se retrouvent sur une large partie de l'hexagone et ne concernent pas uniquement les professionnels d'Ile-de-France (Fig.15). Si les professionnels implantés en Normandie, dans le Grand-Est et en Nouvelle Aquitaine s'avèrent mitigés, dans les autres régions, le pessimisme est de rigueur, notamment dans le Centre Val de Loire, en Bourgogne-Franche-Comté et en Ile-de-France.

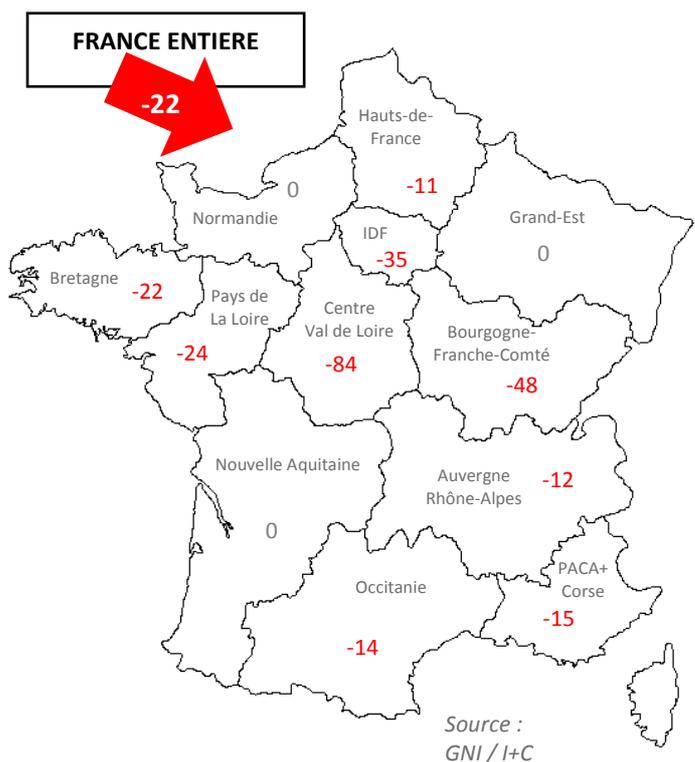
Anticipations d'activité des restaurateurs⁽²⁾ (Fig.13)



Anticipations d'activité des traiteurs⁽²⁾ (Fig.14)



Détail régional des anticipations d'activité (solde d'opinions⁽³⁾) (Fig.15)



⁽¹⁾ Evolution du trimestre par rapport trimestre précédent (en %)

⁽²⁾ Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

⁽³⁾ Solde d'opinions : différence entre le pourcentage d'établissements déclarant une hausse et le pourcentage d'établissements déclarant une baisse.

III - HOTELLERIE

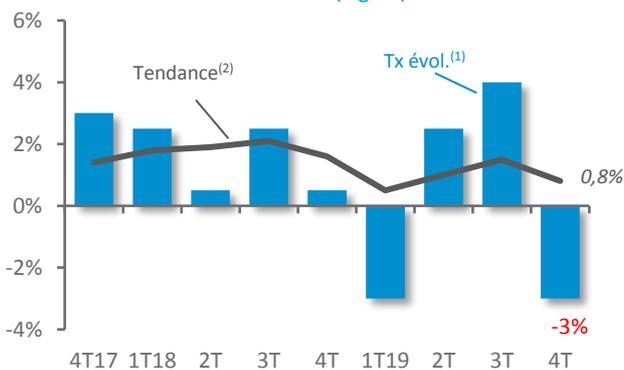
Activité des hôtels et des hôtels-restaurants

Baisse de la fréquentation

Le regain d'attractivité touristique de la France enregistré au cours du printemps et de la saison estivale s'étiolé quelque peu en cette fin d'année. Perturbé par la grève dans les transports, le secteur de l'hôtellerie a dû faire face à une baisse de la fréquentation de leur établissement en cette toute fin d'année 2019, notamment en Ile-de-France. Sur l'ensemble du territoire, le chiffre d'affaires s'est dégradé entre le quatrième trimestre 2019 et le quatrième trimestre 2018, de l'ordre de - 3 % (Fig.16) pour les hôtels et de - 2 % (Fig.17) pour les hôtels-restaurants. Malgré une année marquée en son début par le mouvement des gilets jaunes et en sa fin par la grève des transports contre la réforme des retraites, l'année 2019 se conclut néanmoins sur une hausse : proche de + 1 % (Fig.16) pour les hôtels et de + 1,5 % (Fig.17) pour les hôtels-restaurants.

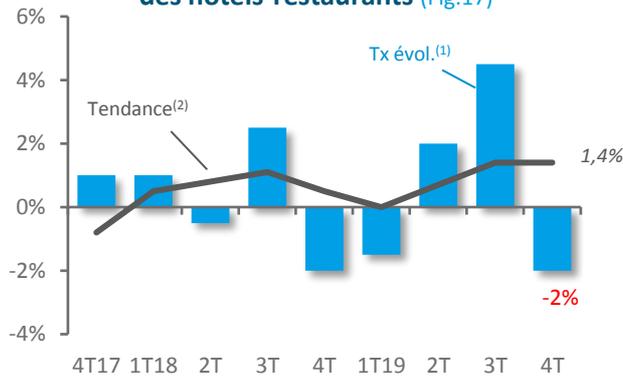
Comme pour la restauration, les évolutions d'activité de l'hôtellerie ont été très différentes selon les régions (Fig.18). Les hôtels d'Ile-de-France qui ont commencé à enregistrer des annulations en décembre (les clients ne pouvant se rendre facilement à Paris) ont accusé une baisse de 6 % sur l'ensemble du quatrième trimestre 2019. En Nouvelle Aquitaine, pluies incessantes et tempête ont perturbé l'activité touristique de la région cet automne : - 4,5 % pour l'hôtellerie. En PACA et dans le quart Nord-Est, la fin de l'année 2019 n'a pas été non plus très dynamique. A l'inverse, les hôtels situés dans le quart nord-ouest, en Bourgogne-Franche-Comté et en Occitanie ont réalisé de bonnes performances ce trimestre.

Evolution du chiffre d'affaires des hôtels (Fig.16)



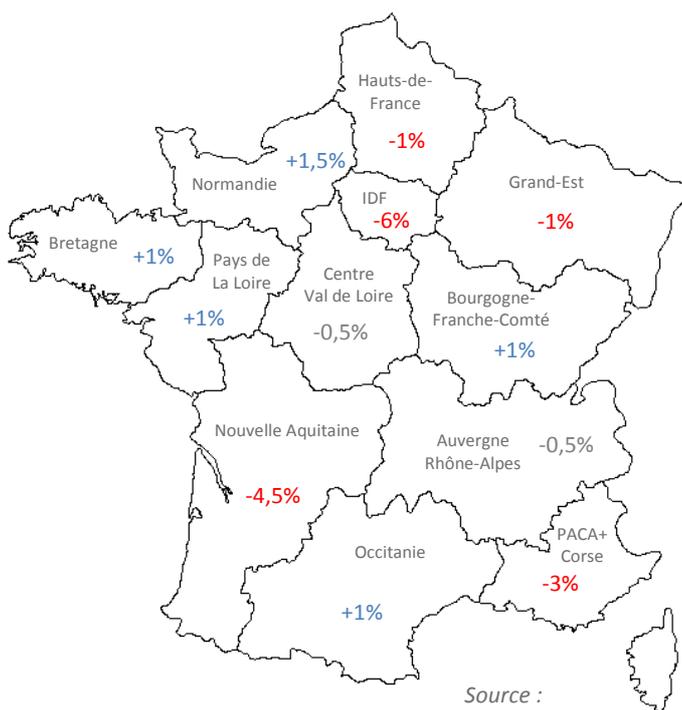
Source : GNI / I+C

Evolution du chiffre d'affaires des hôtels-restaurants (Fig.17)



Source : GNI / I+C

Evolution⁽¹⁾ régionale (Fig.18)



Source : GNI / I+C

⁽¹⁾ Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

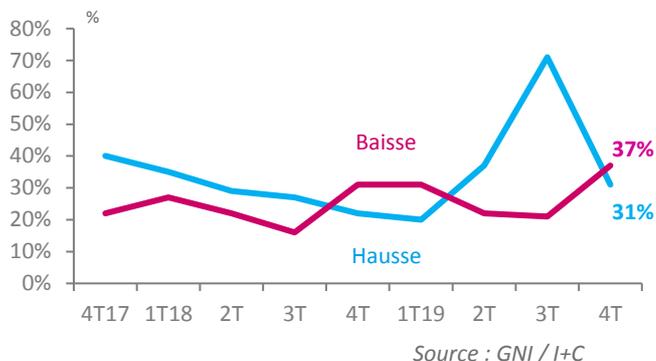
⁽²⁾ Tendance annuelle du chiffre d'affaires des 4 derniers trimestres par rapport aux 4 mêmes trimestres de l'année précédente

Fréquentation et ticket moyen des hôtels et des hôtels-restaurants

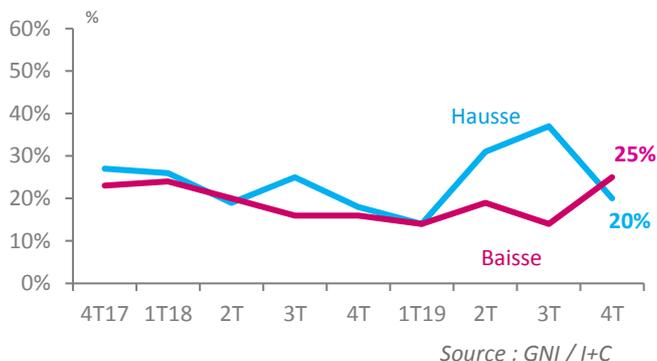
Bloqués par les grèves dans les transports, une partie des clients des hôtels ont dû annuler leur réservation en décembre. En conséquence, les hôteliers faisant état d'une diminution de la fréquentation de leur établissement sont désormais un peu plus nombreux que ceux soulignant une

hausse : 37 % contre 31 % (Fig.19). Dans le même temps, le ticket moyen s'est légèrement réduit : cet indicateur est jugé à la baisse par un quart des restaurateurs alors qu'ils ne sont que 20 % à le juger à la hausse (Fig. 20).

Fréquentation des établissements⁽¹⁾ (Fig.19)



Ticket moyen⁽¹⁾ (Fig.20)



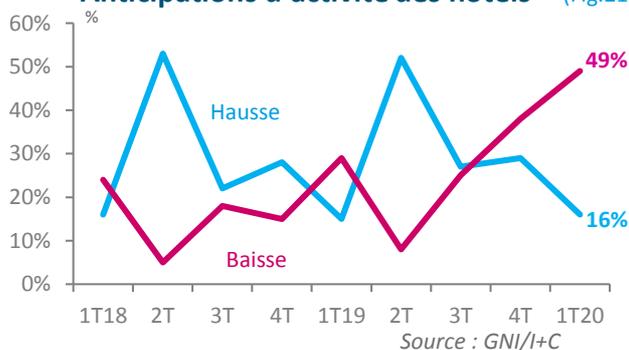
Perspectives d'activité des hôtels et des hôtels-restaurants

Des professionnels très inquiets

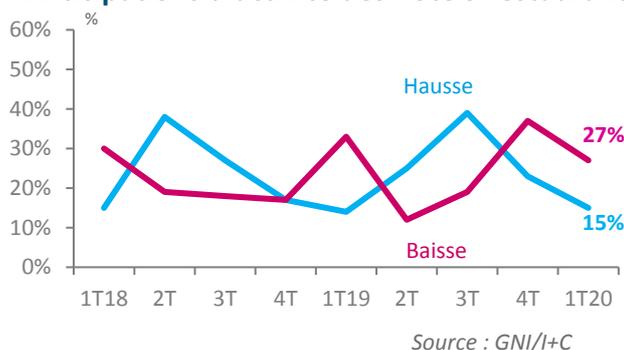
La poursuite des grèves après les fêtes inquiète très fortement les professionnels de l'hôtellerie. En effet, au vu de ce blocage prolongé, les touristes ont annulé/reporté leur voyage. Ainsi, la moitié des responsables d'hôtels et plus d'un quart de ceux des hôtels-restaurants appréhendent une détérioration de leur activité au cours des trois premiers mois de l'année 2020 (Fig.21&22).

Ces inquiétudes se retrouvent sur la quasi-totalité du territoire (Fig.23). Seuls les professionnels de Normandie conservent un certain optimisme. Dans le reste de l'hexagone, l'année 2020 semble mal engagée selon les hôteliers interrogés, notamment en Bourgogne-Franche-Comté, en Occitanie, dans les Pays-de-la-Loire et en Ile-de-France.

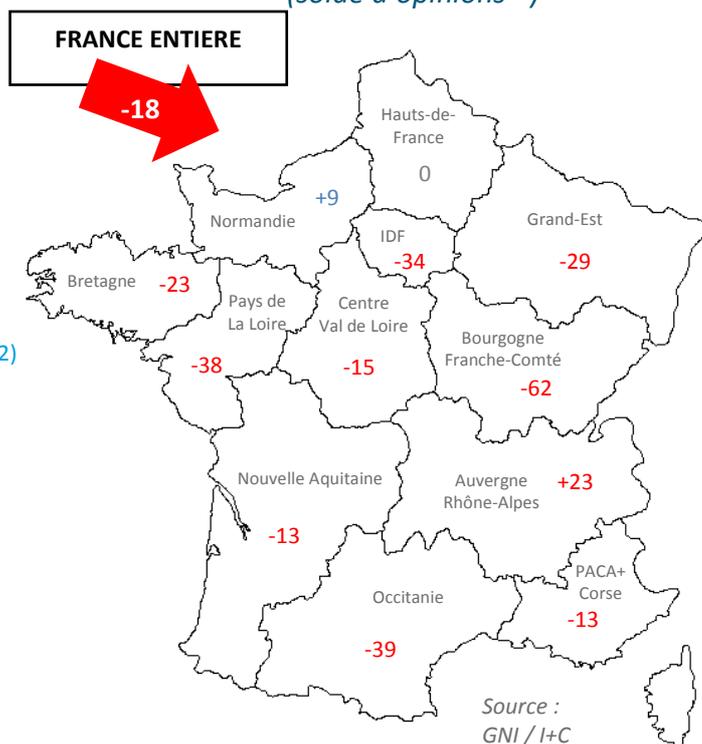
Anticipations d'activité des hôtels⁽²⁾ (Fig.21)



Anticipations d'activité des hôtels-restaurants⁽²⁾ (Fig.22)



Détail régional des anticipations d'activité (Fig.23)
(solde d'opinions⁽²⁾)



⁽¹⁾ Evolution du trimestre par rapport trimestre précédent (en %)

⁽²⁾ Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

⁽³⁾ Solde d'opinions : différence entre le pourcentage d'établissements déclarant une hausse et le pourcentage d'établissements déclarant une baisse.

IV – DEBITS DE BOISSONS

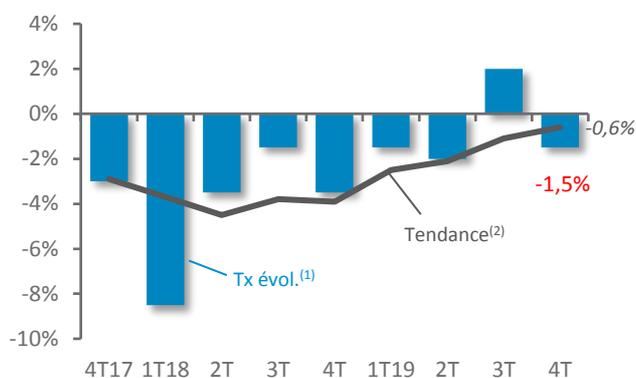
Activité des débits de boissons

Résurgence des tensions

Le regain d'activité des débits de boissons amorcé au cours de la saison estivale n'aura été que de courte durée. En fin d'année 2019, les établissements de ce secteur ont en effet connu une baisse de fréquentation. Rapporté à un quatrième trimestre 2018 déjà sinistré, le chiffre d'affaires recule de 1,5 % (Fig.24) dans les cafés-bars et de 2 % (Fig.25) dans les brasseries au quatrième trimestre 2019. Sur l'ensemble de l'année 2019, le bilan est moins lourd puisque les tendances annuelles ne reculent que très modérément, à hauteur de - 0,5 % (Fig.24&25) aussi bien pour les cafés-bars que les brasseries.

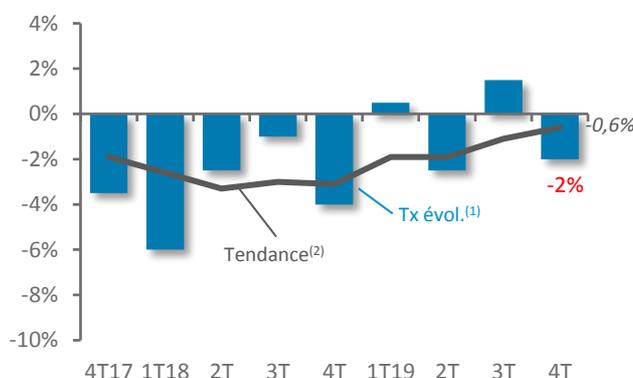
La résurgence des tensions enregistrées en cette fin d'année concerne une grande partie de l'hexagone (Fig.26). Les intervenants localisés dans le Grand-Est, en Ile-de-France, en Nouvelle Aquitaine et en Bourgogne-Franche-Comté ont été confrontés à d'importantes difficultés ce trimestre. De manière plus contenue, la baisse a également été de mise dans les Pays-de-la-Loire, dans le Centre Val de Loire et les Hauts-de-France. Sur le pourtour méditerranéen, les évolutions d'activité ont été très légèrement fléchissantes. Seuls les intervenants de Bretagne, de Normandie et d'Auvergne-Rhône-Alpes affichent de bons résultats ce trimestre.

Evolution du chiffre d'affaires des cafés-bars (Fig.24)



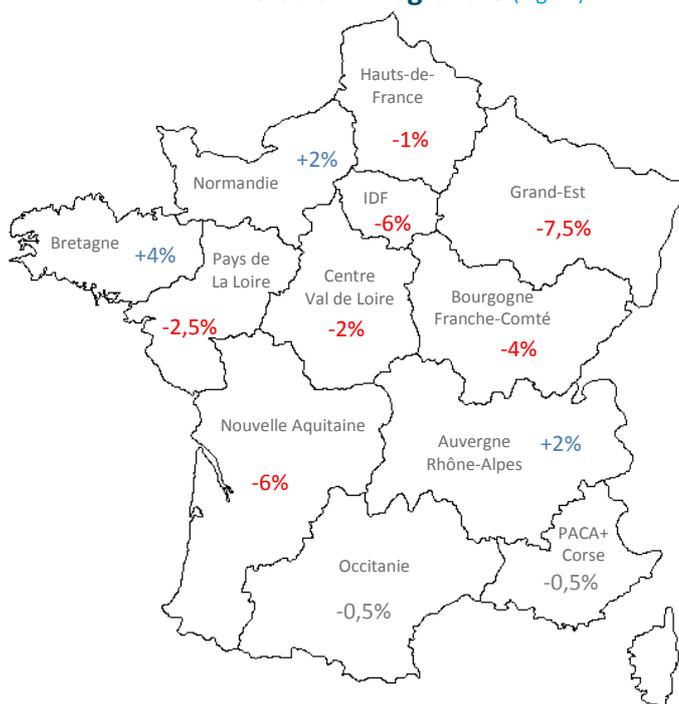
Source: GNI / I+C

Evolution du chiffre d'affaires des brasseries (Fig.25)



Source: GNI / I+C

Evolution (1) régionale (Fig.26)



Source : GNI / I+C

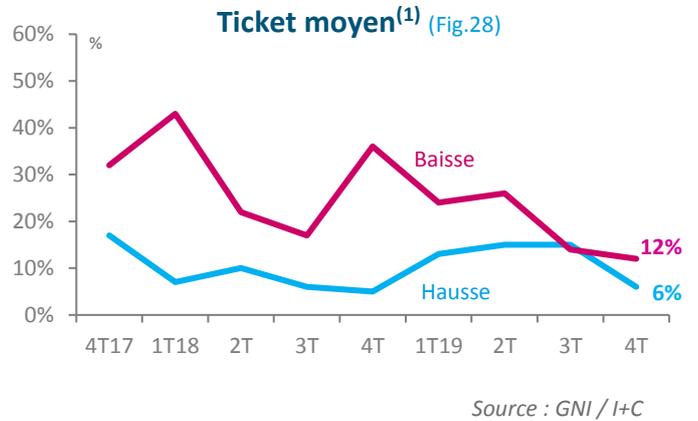
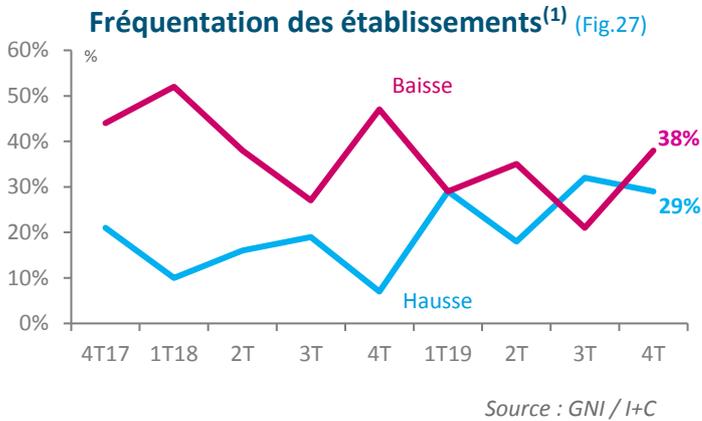
(1) Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(2) Tendance annuelle du chiffre d'affaires des 4 derniers trimestres par rapport aux 4 mêmes trimestres de l'année précédente

Fréquentation et ticket moyen des cafés-bars et brasseries

Comme pour la restauration et l'hôtellerie, la fréquentation des établissements de débits de boissons s'est détériorée en fin d'année 2020. De fait, les tenants d'une baisse sont désormais plus nombreux que les tenants d'une hausse (38 % versus 29 % (Fig.27)).

Pour sa part, le ticket moyen reste stable ce trimestre : une très grande majorité de professionnels interrogés estime que cet indicateur n'a pas changé en un an (Fig.28).

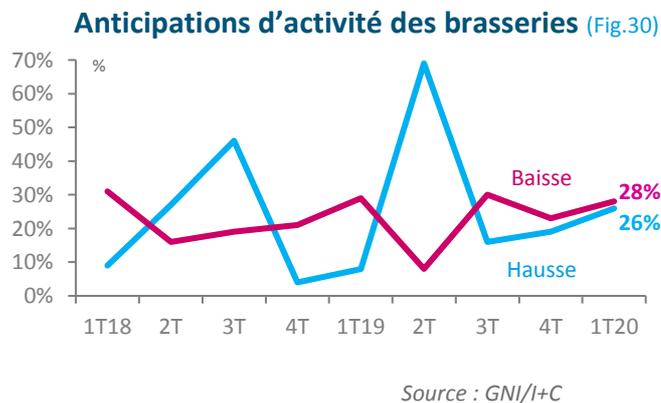
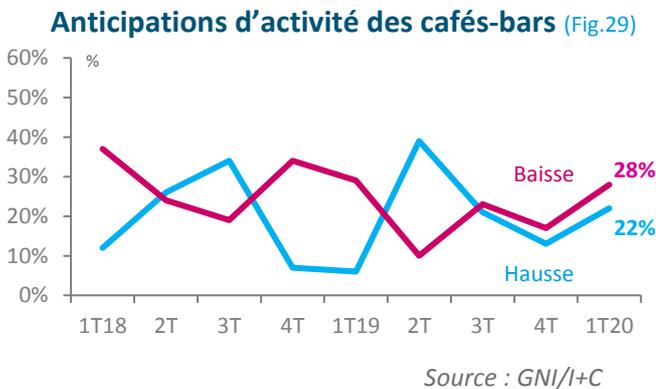


Perspectives d'activité des cafés-bars et brasseries

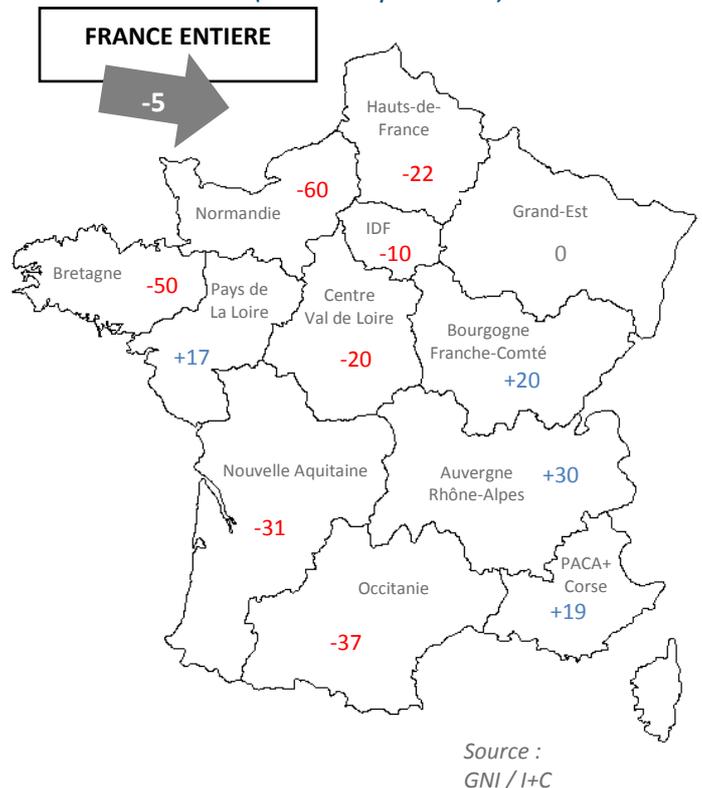
Des avis mitigés

Si les restaurateurs et les hôteliers s'accordent sur une baisse de leur activité en début d'année 2020, les professionnels de débits de boissons sont plus nuancés. En effet, les responsables de cafés-bars et de brasseries envisagent notamment une stabilisation de leur activité au cours du premier trimestre 2020 (Fig.29&30).

Cette stabilisation globale masque d'importantes divergences selon les régions (Fig.31). La France semble scindée en deux avec une moitié Est confiante face à une moitié Ouest très inquiète (notamment en Normandie et en Bretagne).



Détail régional des anticipations d'activité (solde d'opinions(2)) (Fig.31)



(1) Evolution du trimestre par rapport trimestre précédent (en %)

(2) Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente (en %)

(3) Solde d'opinions : différence entre le pourcentage d'établissements déclarant une hausse et le pourcentage d'établissements déclarant une baisse.

METHODOLOGIE

L'approche méthodologique se décompose en trois phases principales :

1. *La collecte d'informations sur la base d'un questionnaire pré-établi porté à la connaissance d'un échantillon de professionnels, d'abord par mail, puis par relance téléphonique.
L'échantillon retenu est le suivant :*

Restaurants	655
Traiteurs	160
Hôtels	150
Hôtels-restaurants	340
Cafés-bars	295
Brasseries	200
Ensemble	1800

2. *Le traitement de l'information à travers la méthode statistique des quotas pondérés.*
3. *La restitution des résultats observés via l'Observatoire des Hôteliers, Restaurateurs, cafetiers et Traiteurs.*

DEFINITIONS

Evolution : *Il s'agit de l'évolution d'un indicateur sur un trimestre étudié relativement au même trimestre de l'année précédente.*

Perspectives d'activité : *Les perspectives d'activité sont déduites des anticipations des professionnels traduisant soit une hausse soit une baisse du chiffre d'affaires exprimé hors taxe.*

Tendance annuelle : *Il s'agit de l'évolution des quatre derniers trimestres en glissement annuel.*